

Une nouvelle aventure de taille pour deux athlètes

MARIE PIER LÉCUYER

mplecuyer@lexismedia.ca

NATATION ARTISTIQUE. Mya Fortin et Ève Berthiaume rêvent un jour de faire partie de l'équipe olympique canadienne en natation artistique – annuellement connu sous le nom de nage synchronisée. Mais en attendant, les deux jeunes nageuses entendent travailler d'arrache-pied pour franchir les marches les séparant de cette aspiration.

Une des premières marches, mais non la moindre? Les deux jeunes filles de 12 et 13 ans respectivement quitteront le nid familial et déménageront à Montréal, dans le coin de Dollard-des-Ormeaux dès la prochaine rentrée scolaire, pour y poursuivre leur rêve.

Dès l'automne, elles évolueront au niveau performance avec le club Dollard Synchro, tout en poursuivant leur parcours scolaire en sport-études.

Il faut dire qu'Ève comme Mya ne comptent pas les heures. Six jours par semaine, elles sont dans la piscine pour des entraînements, parfois leurs techniques, s'améliorer. Au total, elles passent plus de 20 heures dans l'eau. Leur éthique de travail est irréprochable, rétorquent les parents.

Pour ces derniers, il était essentiel de laisser leurs filles respectives suivre ce chemin. «Elles sont prêtes les deux, pourquoi les retenir si elles ont le potentiel», note le père d'Ève, Yanik Berthiaume. Oui, ils s'ennuieront, mais ils entendent bien faire le voyage pour aller chercher les filles durant le week-end, elles qui habiteront ensemble avec

une autre athlète, là-bas.

Il faut dire que d'autres Gatinoises sont passées par ce club, motivant les deux jeunes filles à suivre leurs traces, alors que les anciennes olympiennes Stéphanie Leclair et Karine Thomas y ont nagé, tandis que Mikaëlle Gauthier y évolue aussi, aujourd'hui sur l'équipe nationale junior.

Il aurait été impossible de continuer à un tel niveau en restant à Gatineau, note Pamela Roy, la mère de Mya. C'est que rendu à un tel niveau, seul le club de Gloucester pouvait les accueillir. Et il n'aurait pas été possible de poursuivre en sport-études, rajoutant ainsi des entraînements en soirée. Un scénario qui n'était pas idéal.

Mais qu'à cela ne tienne, les parents appuient à 100% leurs filles, tant moralement que financièrement dans leurs démarches. Les deux familles cherchent aussi des commanditaires, puisqu'un tel parcours nécessite beaucoup d'investissements.

UN PAS DE PLUS VERS LE RÊVE DE MYA

Mya Fortin, âgée de 12 ans, a eu l'occasion de côtoyer l'équipe du club Dollard Synchro, lors de la dernière saison.

Bien qu'elle poursuivait son parcours avec Gatineau Synchro et en sport-études à la polyvalente Nicolas-Gatineau, elle se rendait là-bas tous les mois pour des entraînements.

Déjà, de pouvoir performer à un niveau plus élevé dans son sport de prédilection lui met le sourire aux lèvres. Il faut dire que cette passion est présente chez elle depuis longtemps, puisque sa mère a notamment entraîné Karine Thomas et Stéphanie Leclair, quand elles



Ève Berthiaume et Mya Fortin sont amies dans la piscine comme dans la vie. (Photo gracieuSeté)

évoquaient à Gatineau.

À long terme, elle rêve des Jeux olympiques. Mais à plus court terme, elle a aussi des objectifs en tête. «Je rêve de me classer sur l'équipe nationale des 13-15 ans», confie-t-elle.

Et tranquillement, elle fait son chemin, elle qui a remporté la dixième place en solo cette année chez les 13-15 ans, malgré qu'elle était dans les plus jeunes de son groupe d'âge, tandis que l'an dernier, elle avait récolté la troisième place chez les 11-12 ans. Elle a aussi remporté à trois reprises des titres québécois en solo.

ANNÉE CHARNIÈRE POUR ÈVE

Âgée de 13 ans, Ève Berthiaume fait de la nage synchronisée au niveau compétitif depuis quelques années. Mais cette année en a été une charnière pour la jeune athlète gatinoise, qui

évoluait aussi en sport-études à l'école secondaire Mont-Bleu. «Je me suis vraiment améliorée et c'est ça qui m'a poussé à aller plus loin encore.»

En plus de terminer première en solo à chacune de ses compétitions, elle s'est classée troisième au Québec lors des championnats provinciaux.

Si elle a choisi de tenter sa chance à un niveau plus élevé, en déménageant ses pénates à Dollard-des-Ormeaux, c'est que cette dernière année de natation artistique lui a donné encore plus confiance en ses capacités. Après ne pas s'être qualifiée pour le championnat québécois pendant deux ans, la troisième fois a été la bonne.

«J'ai vraiment vu que si je donnais tous les efforts, ça m'amenait quelque part, qu'il ne fallait pas que je lâche pour la suite.», poursuit Ève.